

Observations

".. Nous voyons qu'on distingue trois groupes sur les galates des expéditions que Pausanias ait enumérées ou celles d'Oront re nettement. La première, en Thrace, peut être considérée pour ainsi dire, comme une "Géorgata" espèce de carria, qui réussit bien et dans laquelle Et. gr. na l'imposition, à une nouvelle et plus grande (1908 o. 456 - expédition. celle-ci la seconde fut dirigée en trois corps qui s'avancèrent (Pausan. X 19, 6) le premier par la Thrace, le second par la Péonte, le troisième par la Macédoine et l'Illyrie. Évidemment ce classement est confus. On voit combien peu l'on savait sur les mouvements et les directions de ces corps; les auteurs elevaient en substance les faire converger tous, ou du moins le second et le troisième (car le premier disparaît) vers la même partie l'invasion commune de la Macédoine.

".. Nous ne nierons pas l'existence des bandes de Leonnarios et de Lutaros; mais elles peuvent être venues en Thrace indépendamment de celles de Brennos (Attilichoroi?)

o. 457

Gagatas et Gagaias. Les grecs.

"En Thrace, nous avons trouvé déjà les bandes conduites par Leonorios et Lutaros, qui arrivèrent jusqu'à la Chersonnèse de Thrace, d'où elles passèrent successivement, surtout la première en Asie (1) Les autres bandes venues avec Komontoros restèrent en Thrace, n'ayant pu, par suite de retards ou de dissensions avec les précédents, accompagner ou suivre leurs frères en Asie; il n'est pas toutefois pas impossible que dans la suite quelques groupes isolés aient franchi l'Héllespont. Les bandes furent le fléau de la Thrace jusqu'à Byzance (2), mais après la déconfiture que leur infligea Antigone près de Lyssimachia (3) elles furent repoussées dans

(1) Tite Live XXXVIII, 16 (recit peu sûr); Memnon c. 19. (F. H. ap. III p. 505 suiv.); Pausan. X 22, 14 sur l'époque) &c.

(2) Justin XXIV, 13, 6; Polybe IV 46, 1 suiv.

(3) Justin XXVI, 1. Diogène Laëtre IT 17, 141 suiv. Ces Gagates, vaincus à Lyssimachia, doivent peut-être être distingués des bandes de Leon-



Gagatas et Gagaias. Les grecs.

dans l'intérieur du pays. Là elles fondèrent dans la région de l'Haxenus, le royaume de Tyre (4) qui fut en guerre avec les Lyges et les Triballes et resta un voisin incommodé pour les vies grecques de la Côte (5) Ce fut cependant une domination peu

longue et de Lutaros, si la bataille eut vraiment lieu après le passage de ces bandes en Asie; c'est ce qu'on peut induire du recit d'ailleurs suspect de Justin, d'après lequel il s'agirait des troupes laissées en arrière par Brennos avant son passage en Grèce.

(4) Polybe IV 46; Trogue, Pro. XXVI (la correction de Gutschmid n'est pas indispensable) Sur l'étendue et les vicissitudes de ce royaume cf. Goldar p. 102 suiv.

(5) Pour Elia nous avons un décret en l'honneur de l'empereur Prothénell (I. S. ap. 17 2058 = Dittenberger Syll. 1^e 226) qui peut être du 1^{er} siècle.

(Kiepert Alte Geogr. p. 348 n 5 le place vers l'an 100) mais que rien n'empêche de rapporter au III^e siècle et pas nécessairement aux derniers hommes de ce siècle. Cette inscription parle de la

sûre et peu stable et qui fut de courte durée: née à une époque indéterminée⁽⁶⁾ elle s'écroula vers la fin du III siècle (214-212)⁽¹⁾. En somme il y eut deux fondations gauloises au nord de la péninsule des Balkans: des Gaules d'Illyrie et des Gaulois de Thrace. Le second royaume disparut le premier; l'autre subsista jusqu'à sa destruction, on par les régions romaines et les Daces.⁽²⁾

terreur d'une invasion de Scythes et de Gépates, on en a conclu que ces derniers ne devaient pas être éloignés de la ville ainsi menacée; mais on peut objecter que l'expression *Gayaïas* ne désigne pas nécessairement ici des Gaulois proprement dits: elle peut s'appliquer aux barbares du nord en général, aux Germains qui, on le sait, furent d'abord confondus avec les Gaulois.
 (6) Si ~~Pompée~~ Pompée (Proc. XXV) raconte cet événement après le passage des autres bandes en Asie, il n'en résulte aucune chronologie certaine: les deux faits peuvent être contemporains.

(1) À cette époque se rapportent les événements narrés dans le livre VIII de Polyde, où il est question des Maures de dernier roi de Tyle.

(2) Strabon VII 3. 11; 5. 1; 5. 11 etc.